Quelques pessimistes ont pu croire que nous marchons à notre agonie comme peuple et que la fusion de l'élément français avec la mentalité anglaise ne tient qu'à une question d'heures. Détrompons-nous : une race comme la nôtre sait résister aux caprices des circonstances et du temps. Nous avons trop devant nos yeux l'exemple du passé pour sacrifier le plus beau titre de notre gloire à un pur hasard de circonstances.

Nous sommes à un tournant de notre histoire : un seul effort vers la pensée peut vaincre tout danger, et il faut bien comprendre la nécessité d'un milieu propre à la conservation de notre langue. Je le répète : nous manquons d'un milieu propre au développement de nos facultés artistiques. Quel avenir nous réserve cet état de choses, si le principal instrument, notre langue, se voit réduit à l'impuissance, si notre mentalité s'étiole avec le peu qui nous reste de caractère national ?

Nous manquons de milieu.

Songez-y : le milieu est indispensable à toute évolution intellectuelle.

A quoi pourrions-nous reporter l'histoire de notre passé dans l'avenir, si nous ne jetons, dès à présent, les bases de milieux artistiques ?

Savez-vous ce que Sainte-Beuve appelait la " conscience de l'humanité ? "

Il qualifiait ainsi la série des faits qui composent la représentation idéale d'un peuple. Or, de quoi se compose cette série de faits qui constituent, en résumé, l'histoire de l'esprit humain ? Elle se compose, non seulement des événements constitutifs d'une politique, ou de la distribution des richesses, ou, si vous le voulez, de l'évolution matérielle des peuples, mais elle comprend l'ensemble des productions intellectuelles qui sont comme l'expression de ce qu'une nation a de plus élevé : sa marche vers la Pensée.

Or, comment pourrait-on véritablement mériter le titre de nation, si l'on ne se crée des milieux propres au développement de notre mentalité ?

Le milieu, c'est tout. Son influence a tellement passionné les esprits, qu'il en est sorti une théorie depuis longtemps admise et qu'aucun ne saurait contester. L'École littéraire a depuis longtemps compris cette grande vérité, et voilà qu'on a créé à Montréal un conservatoire d'art dramatique.